N° 113

Le royaume d'Ios

L'article s'étalait sur une page de l'édition du 25 mars 2014 de Ouest - Aven :

'Un piano à queue de marque Steinway a été retrouvé hier matin, au sommet de la falaise à Plogoff dans le Finistère . Posé là, sur la lande rase balayée par le vent, dans un des plus beaux sites de Bretagne, il demeure un véritable mystère pour les promeneurs.... '

La seule maison à proximité de la falaise se trouvait à plus d'un kilomètre de la ville la plus proche. Elle était en piteux état et avait un toit en chaume. Elle était habitée par un vieillard qui ne sortait plus de sa maison. Il y habitait seul depuis que sa femme était décédée. Il ne lui restait plus que son chat noir. Beaucoup de légendes disaient qu'avec le temps, il était devenu fou, qu'il voyait des personnes d'autrefois se matérialiser devant lui, ou alors entendait des voix.

Un soir de pleine lune, une tempête survint. Au loin, le vieillard pouvait voir d'étranges lueurs vertes, bleues et violettes formant des tourbillons. Cela lui fit alors penser aux aurores boréales présentes de l'autre côté de l'Atlantique. Or, ce phénomène n'était jamais arrivé auparavant. Puis soudainement, le tonnerre gronda si fort que les murs de la maisonnette tremblèrent. Quand il osa jeter un coup d'œil à travers la fenêtre pour voir ce qu'il se passait dehors, une femme sortie de nulle part se colla à la fenêtre comme dans les films d'épouvante ce qui suscita un hoquet de stupeur du vieillard. Puis, tout à coup, elle disparut. Son apparition n'était que furtive... Mais où était elle passée ? Peu importe, son attention était maintenant préoccupée par le luxueux piano à queue qui se trouvait à présent à une vingtaine de mètres de sa maison. Il vit alors la même femme à la robe blanche sertie de diamants aux cheveux noirs volant au vent apparaître devant le piano à queue et jouer une mélodie qui lui semblait être familière, puis, tout à coup, la jeune et jolie femme disparue, comme aspirée par le piano.

Quelques heures plus tard, dans son rêve, une voix de femme l'appelait, son visage était caché par des mèches de sa chevelure dorée, et sa robe aux fils d'or flottait dans le doux vent de printemps... Puis disparut de ses pensées comme par enchantement.

A la suite de l'article dans le journal, le piano devint l'attraction de la région. Ce qui énerva fortement l'habitant de la petite maison qui à son grand désespoir ne pouvait plus être tranquille.

Quelques jours plus tard, une lettre ornait la table de sa salle à manger :

« De ce royaume d'Ios héritier tu l'étais, roi tu deviendras

Le royaume d'Ios t'appartient à présent.

Ce royaume se trouve dans un univers féérique parallèle.

Nous t'avons envoyé sur Terre afin de te protéger des malheurs

Qui menaçaient la succession au trône de tes parents.

Tout le royaume d'Ios dut faire face aux attaques terribles

et mortelles d'êtres inconnus porteurs d'une maladie mortelle incurable.

A cette époque tu avais seulement quinze ans ;

Six années sont passées et tes parents te donnent

À présent le droit d'accéder au trône et de pouvoir te marier.

Nous t'avons, lors de ton voyage vers la Terre supprimé tous tes pouvoirs,

Effacé la mémoire et vieilli pour éviter tout soupçon.

Le seul moyen de retourner au royaume d'Ios est de jouer

L'hymne d'Ios le soir de la prochaine pleine Lune. »

Pour Pierre, tout s'expliqua : ses rêves, ses visions, les voix qu'il entendait, la mélodie qui lui était familière...

Le soir même, il alla inspecter le piano, passa chacun de ses doigts sur les touches blanches et noires de marbre à la recherche de souvenirs enfouis dans sa mémoire. Il se rappela

soudain que la prochaine pleine lune était le jour suivant. Le jour où la tempête la plus dévastatrice aurait lieu.

Le matin suivant, il alla pour la première fois depuis des années au village. Il alla au bar le plus fréquenté du pays bigouden révéler sa découverte. A son étonnement, personne ne le crut. Tout le monde pensa qu'il s'agissait encore une fois du fruit de son imagination. Une fois rentré chez lui, il décida d'écrire un mot qu'il accrocherait à la porte d'entrée de sa maison adressé aux personnes des villes voisines et aux touristes, pour les informer de sa disparition.

Toute l'après midi, il tourna en rond autour de la table de sa salle à manger, se demandant si il devait retourner au royaume d'Ios. S'agissait-il d' une blague ? Ou encore pire d'un piège des ennemis du peuple d'Ios, de son peuple ! Qu'avait-il à perdre ? Il devait absolument se rendre sur place.

Après plusieurs heures de réflexion, la nuit tombait peu à peu, on entendait le vent siffler, les vagues s'éclater contre les rochers. La température chutait. On aurait dit un dérèglement climatique. Le vent commençait à tourbillonner, des flocons de neiges tombaient peu à peu et une lueur similaire à celle de la précédente tempête apparaîssait au loin.

Pierre sortit donc de chez lui sentant que le moment fatidique semblait se rapprocher dangereusement. Le vent et la neige empêchaient sa progression vers le piano. Il lui était maintenant difficile d'entrouvrir ses yeux. Arrivé devant le piano, il s'assit et posa ses mains sur les touches blanches et noires. C'est alors qu'un homme vêtu de noir apparu, il empêcha Pierre de faire un geste de plus. Cet étrange personnage était un véritable ennemi, inutile de le nier. Les dirigeants du royaume d'Ios avaient omis un détail, un très important détail : les dirigeants du royaume ennemi d'Artos avaient envoyé ce jeune homme en mission sur Terre et il devait lui aussi jouer sur ce piano, au même moment sous peine de rester sur Terre jusqu'à la fin de ses jours. L'atmosphère commençait à changer, le ciel devenait de plus en plus menaçant, les foudres de plus en plus fréquentes se rapprochaient de plus en plus du piano. Le jeune homme aux yeux de feu et aux cheveux de cendre semblait provenir des ténèbres, son expression faciale témoignait de sa froideur. L'imposant personnage donnait des sueurs froides à Pierre. L'heure fatidique se rapprochait de plus en plus. Des spirales d'orchidées lumineuses commençaient à s'élever dans les airs et délimitaient un périmètre

en forme d'étoile autour du piano. Après quelques minutes de lutte acharnée, les deux hommes s'évanouirent d'un seul coup. La porte venait de s'ouvrir. Le hululement du vent se faisait de plus en plus fort. Pierre fut le premier à retrouver ses esprits. Cette fois-ci, il n'eut aucun problème à s'asseoir au piano. Il commença à jouer la mélodie. A la fin du morceau, une fumée lactée blanche l'enveloppa et l'emporta vers l'Autre Monde. Dans ses derniers instants dans l'atmosphère de la Terre, il pouvait entendre les vociférations de l'envoyé d'Artos.

A son réveil, il retrouva ses esprits dans un lit de chêne serti de pierres précieuses : diamants, rubis, saphirs et Émeraudes... Un homme d'une vingtaine d'années se matérialisa à travers un hologramme. Cette pièce était vide, blanche et sans portes apparentes. Puis, soudainement, d'un claquement de doigts, les murs s'écroulèrent, laissant apparaître la suite royale qui semblait lui appartenir. Un luxueux lustre en cristal ornait la pièce, les immenses portes vitrées étaient ouvertes et laissaient une vue splendide sur le majestueux paysage. Au loin on pouvait apercevoir la porte de transfert, des voitures volantes. L'air frais paisible et parfumé faisait chanter les pierres de cristal du lustre entre elles. Le soir même, le royaume d'Ios célébra l'arrivée de son successeur. Ce royaume était à présent entre de bonnes mains. Ce long et doux parfum d'été de bon présage ; une vie calme, paisible et radieuse et pleine de découvertes surnaturelles s'annonçait pour le commencement d'une nouvelle vie.